

Zeitschrift:	Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber:	Organisation des Suisses de l'étranger
Band:	24 (1997)
Heft:	4
Artikel:	Jeunes hier et aujourd'hui : consommer n'est pas bouger
Autor:	Schurr, Patrizia / Lottenbach, Deborah
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-912029

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une exposition intitulée «a walk on the wild side»* est consacrée aux mouvements de jeunes qui se sont succédés depuis plus de 60 ans. Deux gymnasien commentent ces époques vécues par leurs parents et grands-parents.

Nous avons été étonnées du nombre de mouvements de jeunes qui se sont succédés durant plus de 60 ans en Suisse. Nous regrettons toutefois que chaque époque n'ait pas été évoquée avec plus de détails. Nous aurions aimé approfondir la période hippie, celle où nos propres parents étaient jeunes. Malgré tout, nous avons apprécié la promenade à travers les différentes époques: la jeunesse sauvage et rebelle des années 50 et 60, les hippies des années 70 et 80 et enfin notre époque, les années 90.

Comparé à l'engagement des jeunes de l'époque, la passivité de ceux d'aujourd'hui face à la vie donne à réfléchir. Toute volonté de faire avancer les choses est freinée aujourd'hui par notre société de consommation. Très tôt, nous sommes poussés à réussir et soumis à des contraintes matérielles. Nous n'avons plus le temps de nous engager pour des idées.

L'exposition nous a aussi appris à quel point l'esprit de communauté et de

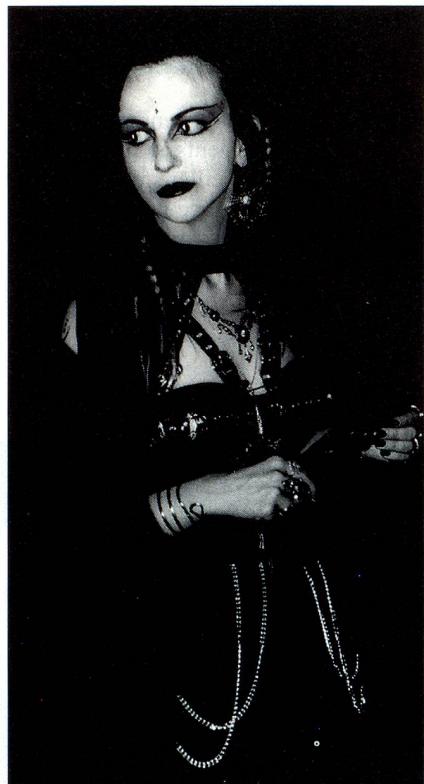
*«a walk on the wild side»

L'exposition «a walk on the wild side, scène de la jeunesse suisse des années 30 à nos jours» a été mise sur pied par la Maison Stapfer de Lenzburg. Du «swing» à la «techno», les thèmes de l'exposition retracent plus 60 ans de mouvements de jeunesse. Elle sera ouverte du 12 septembre au 7 décembre au Musée d'histoire de Berne.

Le catalogue de 336 pages, riche en illustrations (n'existe qu'en allemand) peut être commandé pour le prix de SFr. 48.- (port en plus) à: Stapferhaus, Schloss, CH-5600 Lenzburg, fax +41 62 892 07 57

Jeunes hier et aujourd'hui

Consommer n'est pas bouger



Les gothiques: noirs comme l'ébène. (Photo d'archive)

solidarité était développé parmi les mouvements de jeunes de l'époque. Pour ces derniers, la bande (terme qu'on utiliserait aujourd'hui) était comme une deuxième famille. Ceci nous impressionne beaucoup car nous vivons une époque où les relations avec les autres comptent de moins en moins et où chacun ne s'intéresse qu'à ses propres problèmes et désirs.

Nous aurions du plaisir à revivre un court instant selon l'idéologie d'un de ces grands mouvements de jeunes tels que par exemple les hippies, les rockers, les gothiques ou les punks. Nous aimerais bien nous remuer un peu au lieu d'être considérés par les adultes uniquement comme des consommateurs et des vauriens.

L'agressivité, la dépendance de la drogue et la musique techno, voilà ce qui caractérise la jeunesse d'aujourd'hui et non pas l'envie de faire

quelque chose ensemble. L'exposition nous a fait prendre conscience à quel point tout ce qui concerne la jeunesse aujourd'hui est éphémère. Même la musique qui est «in» aujourd'hui peut déjà être «out» demain. Notre vie est rythmée par des modes qui succèdent à d'autres modes. Les courants qui, à l'époque, portaient sur une génération, sont aujourd'hui relégués, très rapidement dépassés.

Il n'est pas étonnant que nous soyons, nous, la jeunesse d'aujourd'hui, adultes de demain, indifférents et désintéressés. Il ne vaut plus la peine de s'engager pour quelque chose, nous avons déjà tout. Cette exposition nous a fait réfléchir sur la place que nous, les jeunes, occupons véritablement dans la société.

Nous autres jeunes d'aujourd'hui, nous nous faisons aussi remarquer dans la société, non pas par des actes provocateurs, mais par notre rage de consommer le dernier cri, le meilleur et le plus cher. Il y a aussi, comme à l'époque, des groupes de jeunes chatoyants, cool, et colorés. Mais leur originalité ne délivre pas le même message que les jeunes des générations précédentes. Il n'y a pas d'idée fondamentale à la base des mouvements de jeunes d'aujourd'hui.

Les jeunes d'aujourd'hui ne se déplacent pas en bande pour faire passer des idées mais ils veulent consommer et paraître désagréables ensemble.

A l'époque, les jeunes se faisaient remarquer dans la société dans un but précis. Les jeunes d'aujourd'hui veulent juste provoquer et être différents, ne pas se subordonner à la société. Il faudrait peut-être se demander comment tout cela va finir... Dans tout les cas nous ne pouvons qu'encourager les gens à venir voir cette exposition. Il est intéressant de voir comme tous ces mouvements de jeunes sont différents par leur aspect extérieur et comme, au fond, ils ont tous la même idéologie: «se démarquer de la société».

Patrizia Schurr et Deborah Lottenbach, classe H4a, école cantonale Alpenquai Lucerne